

**Le Centre des monuments nationaux
Présente « Un temps infini » de Christian Lapie
au domaine national de Saint-Cloud
du 12 septembre 2025 au 30 septembre 2026.**

Parcours de sculptures monumentales dans le domaine national de Saint-Cloud.



Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Domaine national de Saint-Cloud :

David Demangeot 01 41 12 02 93

david.demangeot@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux présente une exposition exceptionnelle des œuvres de l'artiste Christian Lapie au domaine national de Saint-Cloud. L'installation met en lumière 15 pièces représentatives de son travail, dont une spécifiquement créée pour l'occasion, offrant ainsi au public une immersion unique dans son univers créatif.

Cette exposition fait écho à la saison du Brésil en France, car c'est dans ce pays que la pratique artistique de Christian Lapie a connu un tournant décisif.

Le domaine national de Saint-Cloud est fier d'accueillir Christian Lapie, artiste multidisciplinaire, connu pour ses sculptures et ses installations qui jouent avec l'espace et la matière, en interaction avec leur environnement. Ses œuvres monumentales invitent le spectateur à une réflexion profonde sur la relation entre l'homme et la nature, entre l'art et l'espace public.

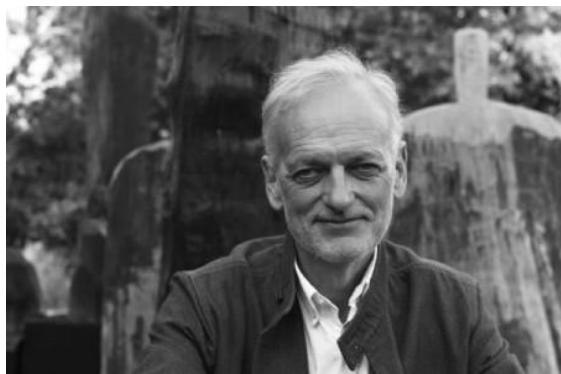
Cette exposition au sein d'un lieu chargé d'histoire et de beauté, crée une rencontre inédite entre l'art contemporain, la nature et le patrimoine historique. Chaque œuvre choisie pour cette exposition dialogue avec les jardins et les espaces extérieurs du domaine, offrant une expérience unique.

Le domaine national de Saint-Cloud, site historique classé, est l'un des sites les plus prestigieux de l'histoire de l'art et du jardin en France. Ancienne résidence royale, ce domaine offre un cadre spectaculaire avec ses jardins à la française, ses fontaines, ses sculptures et sa vue imprenable sur Paris.

L'exposition de Christian Lapie, accessible librement, s'inscrit dans cette tradition d'alliance entre art, nature et histoire. Les œuvres sont disséminées à travers les différents espaces du domaine, créant ainsi une dynamique particulière et permettant une expérience artistique en plein air.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec la galerie RX&SLAG Paris-New York.

L'Artiste : Christian Lapie



Christian Lapie est un sculpteur et plasticien français, reconnu pour ses installations et sculptures qui questionnent l'espace, le mouvement et la nature. À travers ses créations, il explore les relations humaines, la transformation de la matière et l'équilibre fragile entre l'homme et son environnement.

Christian Lapie a fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Reims 1972-1977 et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris 1977-1979. D'abord peintre, il travaille à partir de craie, oxydes, cendres sur de grossières bâches montées sur des châssis rudimentaires, le motif de la fenêtre se transforme en celui de croix. La forme devient bas-relief, les matériaux évoluent tôles, ciment, bois calcinés (« In Case of War » 1992 Frac Champagne-Ardenne) ou comme dans la commande publique « War Game » ciment, fers à béton, peinture, l'œuvre est censurée en 1995.

Partant de cette brutalité manifeste et suite à un séjour de création dans la forêt amazonienne qui l'aura profondément marqué, il passe directement à une sculpture monumentale. Ce sont des figures de bois brut et calciné ; certaines voient le jour en Champagne, terre de combats sanglants lors de la Première Guerre Mondiale, pour s'installer à travers le monde :

L'œuvre de Christian Lapie questionne notre mémoire individuelle et collective. Ses installations de figures spectrales naissent de lieux choisis, empreints d'histoire, quel que soit le continent ces figures sans bras ni visage, monumentales et puissantes, interrogent et déstabilisent. Et le critique Philippe Piguet de surenchérir : « Le devoir de mémoire auquel il est fait allusion est un devoir civique, tout simplement humain. »

Son travail se caractérise par l'utilisation de matériaux naturels ou industriels, qui sont souvent métamorphosés, redéfinissant leur usage et leur signification. L'artiste aime jouer avec les contrastes entre légèreté et lourdeur, entre fluidité et rigidité, pour donner à chaque œuvre une dimension symbolique forte.

Au fil des années, Christian Lapie a exposé ses œuvres dans de nombreuses institutions en France et à l'international, et il a été salué pour sa capacité à créer des pièces où l'émotion et l'esthétique se rencontrent.

Note d'intention de Christian Lapie - Un temps infini

Dans le parc dessiné par Le Nôtre, quinze sculptures monumentales, inscrites dans les grandes perspectives du paysage, prolongent les lignes du parc tout en les réinterprétant, apportant une résonance contemporaine à cet héritage historique.

Le parcours se déploie en deux temps.

Le premier suit l'axe central, de la Grande Gerbe jusqu'aux Orangers. Cinq figures isolées ponctuent cette traversée, comme des vigies immobiles. Dressées dans l'espace, elles instaurent un temps suspendu, une marche lente, presque sacrée. Elles invitent à ralentir, à ressentir, à entrer dans une relation plus attentive avec le lieu.

Puis, aux abords des Orangers, cinq groupes de sculptures prennent place. Dans cette seconde séquence, la proximité remplace la distance. Les figures s'offrent au regard, à la rencontre, dans une forme de dialogue symbolique entre l'humain et la présence sculptée, entre le corps et l'esprit. Dans une trouée des alignements d'ifs, à l'endroit même où s'élevait jadis le château, un groupe de figures assises s'installe comme dans un salon de plein air. Elles redessinent au sol la mémoire de l'architecture disparue, une trace sensible de la vie passée.

Un peu plus loin, L'Oracle de la Forêt – inspirée d'un mystère symbolique issu des cultures amérindiennes – s'élève au cœur du paysage. Cette œuvre, conçue en écho à l'Année du Brésil, propose un rendez-vous méditatif, une énigme silencieuse entre nature, mémoire et spiritualité.

Plus loin encore, certaines sculptures se tournent vers l'horizon, dominant Paris. Elles semblent adresser un signe à la tour Eiffel, comme un dialogue muet entre la verticalité rugueuse du bois et l'élan d'acier de la modernité.

Ce parcours, conçu comme une marche intérieure autant que physique, prolonge les lignes du parc tout en ouvrant une brèche dans le temps. Les figures, puissantes et muettes, inscrivent dans l'espace une présence intemporelle. Elles nous invitent à franchir les seuils du visible, à entrer dans un temps infini.

Christian Lapie, mai 2025

Les Œuvres Exposées

L'exposition réunit 14 œuvres majeures de Christian Lapie, créées entre 2008 et 2024, chacune mettant en valeur un aspect particulier de son travail.

1. L'arbre aux Figures (2008)

9 figures, chêne

600 x 160 x 160 cm / ± 3 500 kg

Ensemble traité



2. Dans le vaste ciel (2022)

4 figures extraites d'un même
chêne

548 x 215 x 122 cm / 970 kg

Ensemble traité



3. L'Oracle de la forêt (2024)
2 figures avec 1 tronc couché posé
sur 2 cubes, 429 x 600 x 110 cm /
5 310 kg
Chêne traité



4. Les parcelles lumineuses (2016)
6 figures, chêne
600 x 250 x 200 cm
Ensemble traité



5. Le cœur de la nuit (2017)
3 figures, 250 x 100 x 80 cm et un
buste fixé sur socle 160 x 80 x 80
cm / ± 4 000 kg
Ensemble chêne traité



6. Les fragments du temps (2021)
3 figures, chêne
400 x 80 x 110 cm / 260 kg
(Grande : 80 kg, Moyenne : 100 kg, Petite : 70 kg)
+ plaque : 125 x 125 cm / 110 kg
Ensemble traité



7. Fragments de lumières (2022)
3 figures, chêne
353 x 94 x 38 cm / 360 kg
Ensemble traité



8. Dans un brouillard (2022)
3 figures, chêne
310 x 1 250 x 1 250 cm / 460 kg
Ensemble traité



9. Dans un sous-bois (2022)
2 figures, chêne
255 x 72 x 49 cm / 270 kg
Ensemble traité



10. Par le bois (2022)
3 figures, chêne
313 x 69 x 40 cm / 210 kg
Ensemble traité



11. Guetter l'ombre (2022)
1 figure, chêne
424 x 30 x 21 cm / 50 kg
Socle métal : 60 x 40 x 2 cm / 40 kg, poids total : 90 kg
Chêne traité



12. Le prodige de l'arbre (2022)
1 figure, chêne
428 x 38 x 22 cm / 130 kg
Socle métal : 60 x 40 x 2 cm / 40
kg, poids total : 170 kg
Chêne traité



13. Un Bruit suspendu, 2022
1 figure, chêne
433 x 44 x 40 cm / 210 kg
Chêne traité à l'huile de lin sous
vide



14. Le bois sous terre (2022)

1 figure, chêne

422 x 38 x 28 cm / 160 kg

Socle métal : 60 x 40 x 2 cm / 40

kg, poids total : 200 kg

Chêne traité



15. La ligne d'ombre (2022)

1 figure, chêne

438 x 22 x 24 cm / 70 kg

Socle métal : 60 x 40 x 2 cm / 43

kg, poids total : 113 kg

Chêne traité



Le domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'Ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine qui s'étend sur 460 hectares, bénéficie d'un cadre exceptionnel aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales régnantes au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste encore aujourd'hui marqué par les grands faits historiques qui s'y sont déroulés...

Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

L'histoire du domaine débute en 1577, lorsque Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues.

C'est ici que le roi Henri III s'installe en 1589 durant les guerres de religion, opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1er août de cette même année, il meurt assassiné par le moine ligueur Jacques Clément, qui le poignarde. Avant de mourir, il aura le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres à l'époque pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ».

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, rachète l'hôtel particulier et ses jardins.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, Philippe d'Orléans, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans ; plus connu sous le nom de Monsieur. C'est sous Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460, suite à différentes campagnes d'acquisitions.

Mais surtout, c'est sous son impulsion qu'est bâti le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir la résidence princière à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard seront appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fera appel, entre autre, au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun, qui avait les faveurs de son frère, le Roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. Quant aux jardins, Monsieur confie leur aménagement au Jardinier du Roi, André Le Nôtre, virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniés quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du Roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille, jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à la reine Marie-Antoinette, le 20 février 1785. Marie-Antoinette, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris ! Le domaine de Saint-Cloud survit aux affres de la Révolution en intégrant la liste civile du Roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Après la prise de la Bastille, le domaine endormi, renoue avec l'Histoire, lorsque Napoléon Bonaparte organise son coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château.

C'est également à Saint-Cloud, au sein de la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 ; et dans cette même galerie qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1^{er} avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle impérial disparaissent des décors du château pour laisser de nouveau place aux fleurs de lys en 1815, à l'occasion de la Restauration et de l'arrivée sur le trône de France du roi Louis XVIII, frère du défunt Louis XVI. De Louis XVIII à Louis-Philippe I^{er}, en passant par Charles X, le château verra passer les différentes familles royales, pour leurs séjours dans l'une de leurs résidences d'été préférées.

Suite à la chute de Louis-Philippe I^{er} et l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sorti à nouveau indemne de la Révolution de 1848. Le château reste d'ailleurs peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}. Tout d'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, tout comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un Palais disparu

Malheureusement, c'est également à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée... Le château qui avait survécu jusqu'alors à plusieurs conflits et insurrections populaires, est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, il n'en reste que des ruines fumantes après 48 heures d'un incendie ravageur.

Durant l'espace d'une vingtaine d'années, les ruines du château sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais 21 ans après son incendie, la III^e République met un point final à l'histoire du château. Par soucis d'économie et pour faire table rase d'un passé royaliste et impérial encore trop présent pour cette république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Les vicissitudes du domaine ne s'arrêtent pourtant pas là. Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les allemands font construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des

monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794, à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

- Superficie : 460 hectares
- 15 hectares de pelouses
- 20 hectares de jardins à la française
- 6 hectares de jardins à l'anglaise
- 15 bassins
- 21 000 m² de pièces d'eau
- 500 000 plantes
- 6 500 000 usagers par an

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le domaine de Saint-Cloud (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Domaine national de Saint-Cloud

92210 - Saint-Cloud

Tél : 01 41 12 02 90

www.domaine-saint-cloud.fr

Tarifs

Entrée gratuite pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : 7 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : 4 €

Horaires

Mars, avril, septembre, octobre

7h30 - 20h50

Mai à août

7h30 - 21h50

Novembre à février

7h30 - 19h50

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



Twitter : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cm](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château
Monastère royal de Brou à
Château de
Château de Voltaire
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du
Château de Villeneuve-Lembron

Hauts-de-France

d'Aulteribe Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Bourg-en-Bresse Domaine national du château de Coucy
Chareil-Cintrat Villa Cavois à Croix
à Ferney Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au
Puy-en-Velay château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de
Cathédrale de Besançon et son horloge
astronomique
Château de
Abbaye de Cluny

Ile-de-France

Berzé-la-Ville Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Bussy-Rabutin Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de
Palais Jacques Cœur à
Tour de la cathédrale de
Château de
Château de
Maison de George Sand à
Château de
Cloître de la Psalette à Tours

Nouvelle Aquitaine

Bourges Cloître de la cathédrale de Bayonne
Chartres Tour Pey-Berland à Bordeaux
Châteaudun Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Nohant Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne
Talcy à La Rochelle

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr